

ACD2 2296

ATMA

Classique

AIRS ANCIENS

Ottorino Respighi (1879-1936)

Antiche danze ed arie per liuto 9:55

Libera trascrizione per orchestre (arrangé pour quintette à vent par Adam Lesnick)

- 1 | Simone Molinaro : Balletto detto «Il Conte Orlando» (1599) Allegro moderato 2:24
- 2 | Anonymus : Villanella (fine sec. XVI) Andante cantabile 4:08
- 3 | Vincenzo Galilei : Gagliarda (155?) Allegro marcato - Andantino mosso 3:23

Peter Warlock (1894-1930)

Capriol Suite 8:26

Arrangement pour quintette à vent de John McDonough

- | | |
|----------------------|-------------------------|
| 4 Basse-Danse 1:13 | 7 Bransles 1:50 |
| 5 Pavane 1:27 | 8 Pieds-en-l'air 2:02 |
| 6 Tordion 0:55 | 9 Mattachins 0:59 |

Ferenc Farkas (1905-2000)

Lavottiana 16:39

Pour quintette à vent

- | | |
|--|--|
| 10 Indulas Pannonia felé (marche) 2:31 | 13 Német Tancnota (danse allemande) 2:20 |
| 11 Menüett 3:18 | 14 Rondo "Vigadozas a Korcsmaban" 4:33 |
| 12 "Lassu Verbunk" és "figura" 3:57 | |

R. Murray Schafer (1933)

Minnelieder 28:35

Love songs from the medieval German for mezzo-soprano and wind quintet

- | | |
|-------------------------------|------------------------------------|
| 15 Sommer 3:13 | 22 Gefunden 3:25 |
| 16 Verlangen 3:04 | 23 Einsam 1:46 |
| 17 Üf des Lindenwipfel 0:48 | 24 Herzenschlüssel 0:35 |
| 18 Mahnung 2:08 | 25 Der Falke 3:41 |
| 19 Wip unde Vederspil 0:42 | 26 Minne stets die Alte 1:30 |
| 20 Frowen Wonne 1:49 | 27 Des Dichters Grabschrift 4:41 |
| 21 Verwirrung 1:13 | |

pentaèdre

Danièle Bourget flûte | Normand Forget hautbois | Martin Carpentier clarinette |
Jean-Marc Dugré cor | Mathieu Lussier basson |

Noëlla Huet mezzo-soprano |

Ce disque est dédié à la mémoire de notre amie, collègue et professeure **Andrée Lehoux** (1959-2002).

Enregistré à l'église de Saint-Augustin de Mirabel les 12 et 13 juillet 2000 (Schafer) et les 27 et 28 mars 2001 (Respighi, Warlock, Farkas) |
Enregistrement et réalisation : **Debbie Reynolds** | Direction artistique : **Normand Forget** | Montage : **Audio Z** (Schafer) **Debbie Reynolds**
(Respighi, Warlock, Farkas) | Notes de programme : **Mathieu Lussier** | Traduction et autres textes : **Christine Vauchel** | Conception graphique
des logos de Pentaèdre : **Anik Lachance** | Photo : **André Cornellier** | Page couverture : **Nadina Mackie Jackson**, *Open Garden* (encre, papi-
er, cire d'abeille) |

Les œuvres présentées sur ce disque puisent leur inspiration dans des mélodies ou des textes provenant du Moyen Âge, de la Renaissance et de la fin du XVIII^e siècle. Orchestrations de mélodies anciennes, harmonisations contemporaines de danses populaires ou musique d'aujourd'hui évoquant l'atmosphère de la musique médiévale, ce disque se veut une collection d'airs dans le style ancien, composés ou arrangés par des compositeurs du XX^e siècle.

Ottorino Respighi : 3 antiche danze ed arie (transcription : Adam Lesnick)

Ottorino Respighi (1879-1936) est passé à la postérité principalement en raison de son grand triptyque pour orchestre inspiré par Rome. Compositeur d'œuvres à la pâte orchestrale riche et colorée, Respighi s'est très tôt intéressé, lors de la vague de néo-classicisme qui imprégnait les courants musicaux du début du XX^e siècle, aux compositeurs de la Renaissance. À partir de 1917, il se plongea dans les recueils de pièces pour luth de la fin du XVI^e siècle pour en extraire et orchestrer quelques-unes. Les trois extraits enregistrés sur ce disque proviennent de la première suite d'airs et danses antiques et sont tous basés sur des danses en vogue à la Renaissance. Baletto, Villanella et Gagliarda, danses aux harmonies délicates, inspirèrent à Respighi des couleurs toutes en nuances qu'il confia principalement aux bois de l'orchestre. L'arrangement pour quintette à vents conserve ces mêmes couleurs tout en se rapprochant par son nombre restreint d'interprètes du dépouillement de cette œuvre conçue originalement pour luth.



Peter Warlock : Capriol Suite (transcription : John McDonough)

Sous le nom de plume de Peter Warlock, le musicologue anglais Philip Heseltine (1894-1930), spécialiste de la musique de la Renaissance anglaise, écrivit en 1926 sa *Capriol Suite*. Prenant comme matériau de base des mélodies extraites d'un manuel de danse de 1589, Warlock superposa à ces mélodies anciennes, ses propres harmonies (à l'exception de la pavane) accordant ainsi à ces bransles, tordion, mattachins et autres danses médiévales, un parfum de modernité. La version originale de l'œuvre est pour orchestre à cordes. Le présent enregistrement, dans une version pour quintette à vents, met à profit tous les registres des instruments à vent pour créer un maximum de couleurs possible. L'utilisation occasionnelle du piccolo et du cor anglais augmente encore les possibilités de contraste de timbres et rend cette transcription plus proche encore des sonorités originales qui faisaient apprécier ces danses populaires.

Ferenc Farkas : Lavottiana

pour quintette à vent

La musique folklorique, tout en évoluant constamment, garde facilement la trace de ce qu'elle était il y a quelques siècles. Les mélodies populaires hongroises qui inspiraient les compositeurs du XVIII^e siècle, sont parfois les mêmes que celles qui inspirèrent les compositeurs du siècle dernier. **Ferenc Farkas** (1905-2000) partagea très certainement avec son maître Béla Bartók son amour du folklore. L'œuvre féconde de ce compositeur hongrois méconnu, accorde une place de choix au folklore national et aux instruments à vent. Dans *Lavottiana* (1990), suite de cinq danses populaires hongroises, Farkas, tout en conservant un certain classicisme d'écriture, étoffe de jeux de timbres et de passages de virtuosité instrumentale des mélodies du compositeur hongrois Janos Lavotta (1764-1820). Musique d'abord ludique, ce quintette est un bel exemple de fusion des styles, mariant à merveille mélodies populaires anciennes, structure classique et possibilités techniques résolument modernes.



R. Murray Schafer : Minnelieder

pour mezzo-soprano et quintette à vent

Pour la noblesse des XII^e et XIII^e siècles, les règles et jeux de l'amour étaient régis par un code strict, celui de l'amour courtois. Les *Minnesänger*, ménestrels et poètes de l'amour courtois, exprimaient leur art au moyen de *minnelieder*, chants monodiques aux expressions concises dont les harmonies demeuraient, du moins jusqu'à l'avènement des modes majeur/mineur, essentiellement modales. En 1956, lors d'un long séjour en Europe, **R. Murray Schafer** (1933) compose les *Minnelieder* pour mezzo-soprano et quintette à vent. Cette œuvre, basée sur des poèmes allemands composés entre les XI^e et XIV^e siècles, constitue un cycle de treize textes où l'amour est décrit en termes tantôt tristes, tantôt passionnés, parfois de façon poétique mais aussi parfois de façon crue. La notation rythmique médiévale n'étant pas très précise, la ligne vocale conserve une façon d'évoluer très libre. La voix adopte parfois un style déclamatoire, mais aussi parfois, un style rythmé et dansant. L'accompagnement du quintette à vents reste volontairement dépouillé, les cinq instruments n'étant employés ensemble qu'assez rarement, dans les épisodes purement instrumentaux ou pour soutenir la tension dramatique de la ligne vocale. Schafer utilise pleinement les caractéristiques sonores de chacun des instruments à vent pour créer un maximum de sonorités nouvelles, utilisant la dissonance presque uniquement à des fins expressives, respectant ainsi le climat essentiellement modal des *minnelieder* médiévaux.

Pouvant se rattacher par leur inspiration médiévale au courant amorcé vers la fin des années 1930 par les *Carmina Burana* (1937) de Carl Orff, les *Minnelieder* de Murray Schafer présentent, avec leur mélange de poésie suave et passionnée, leurs rythmes parfois mystérieux, nerveux et emportés, une fusion parfaite des matériaux musicaux médiévaux et contemporains.

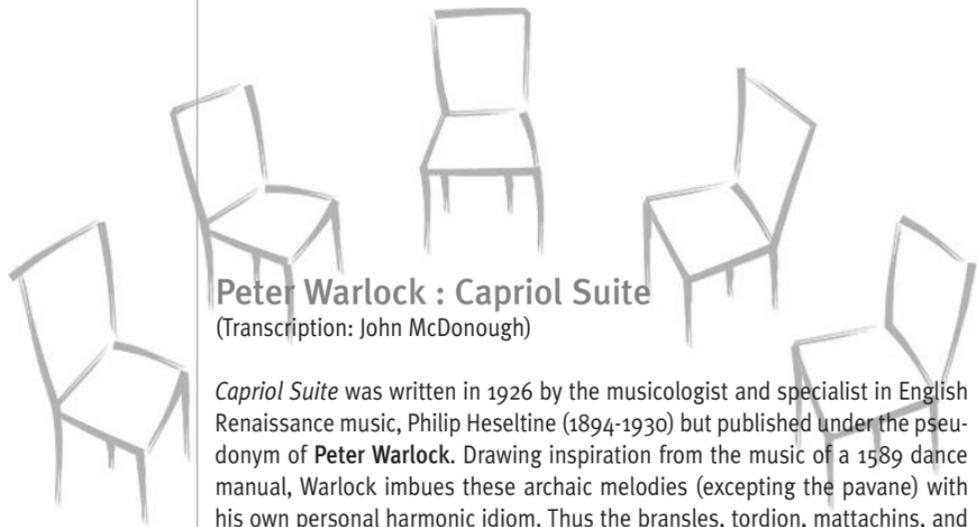
Here are works inspired by melodies and texts of the Middle Ages and Renaissance, as well as of the late 18th century. Orchestrations of melodies of bygone eras, contemporary arrangements of popular dances, and contemporary music that evokes a medieval atmosphere, all are brought together on this recording in a collection of ancient airs, composed or arranged by 20th-century composers.

Ottorino Respighi : 3 antiche danze ed arie

(Transcription: Adam Lesnick)

Ottorino Respighi (1879-1936) is perhaps best known for his great orchestral triptych inspired by the city of Rome. Indeed works such as *The Pines of Rome* exemplify the composer's innate gift for lush and richly textured orchestration. As early as 1917, perhaps in response to burgeoning neoclassical trends in composition, Respighi sought compositional inspiration not in the forms and styles of the 18th century, but in the exquisite instrumental miniatures of the Italian Renaissance. Thus began a detailed study of numerous collections of 16th-century lute music, culminating in the first series of Ancient Airs (orchestrations of popular Renaissance songs and dances). The three excerpts appearing on this recording are taken from this first suite, dated 1917.

Baletto, Vilanella, Gagliarda—dances characterized in their original sources by a delicacy of harmony and rhythm—are transformed by Respighi into orchestral pieces highlighting the woodwind section. While maintaining the sound palette of Respighi's original orchestration, the present arrangement for wind quintet evokes the intimacy of pieces originally conceived for solo lute.



Peter Warlock : Capriol Suite

(Transcription: John McDonough)

Capriol Suite was written in 1926 by the musicologist and specialist in English Renaissance music, Philip Heseltine (1894-1930) but published under the pseudonym of **Peter Warlock**. Drawing inspiration from the music of a 1589 dance manual, Warlock imbues these archaic melodies (excepting the pavane) with his own personal harmonic idiom. Thus the bransles, tordion, mattachins, and other dances, while maintaining their original melodic contours, are suffused with a subtle air of the contemporary. While Warlock's original version was scored for string orchestra, the present arrangement for wind quintet highlights the ranges and technical capabilities of the wind instruments to maximum effect. The occasional use of the piccolo and English horn further enhances the timbral contrasts, capturing and highlighting the essence of what would have made these dances so popular in their time.

Ferenc Farkas : Lavottiana

for wind quintet

Folk music, while ever mutable, nonetheless consistently maintains the essence of elements originating in bygone eras. Thus the popular Hungarian melodies that inspired classical composers of the 18th century were often the same as those that inspired composers of later centuries. Like his teacher and mentor Bela Bartók, Ferenc Farkas (1905-2000) had a passion for the folk music of his native country. The large number of works by this little-known Hungarian bears witness to not only a love of native folklore but also to a preference for wind instruments. *Lavottiana* (1990) consists of a suite of five popular Hungarian dances derived from the compositions of Janos Lavotta (1764-1820). Farkas maintains the essential classicism of Lavotta's original, to which he adds splashes of instrumental colour and passages of virtuoso technical display. Playful in concept, this quintet constitutes a masterful blend of various elements : popular melodies, classical form and modern wind technique.



R. Murray Schafer : Minnelieder

for mezzo soprano and wind quintet

During the 12th and 13th centuries, the game of aristocratic love was governed by the tenets of a code of courtly love. *Minnesänger*, or German minstrels and poets of the courtly love tradition, expressed their art through the singing of *Minnelieder* – monodic songs of amazingly concise musical expression accompanied by modal harmonies. In 1956, during an extended stay in Europe, R. Murray Schafer (b. 1933) composed his *Minnelieder* for mezzo soprano and wind quintet, taking German poems dating from the 11th to the 14th century as the basis for the work. A cycle of thirteen texts, Schafer's *Minnelieder* describe love in various incarnations, sometimes sad, sometimes passionate and couched in terms that are at once both poetic yet colloquial and extremely frank. The vocal lines of the *Minnelieder* preserve the under-prescriptive nature of the original medieval notation, giving them an air of improvisation; a manner of being spontaneously created. Thus the voice alternates between a declamatory style and one which is more rhythmic and dance-like. The accompaniment provided by the wind quintet is transparent. Instruments play together only rarely either in purely instrumental episodes or in order to underscore the dramatic tension of the vocal line and its text. Schafer exploits the sound qualities of each instrument to create a large palette of tonal colour. He uses dissonances sparingly; as exclusively expressive gestures, thereby respecting the original modal framework of the medieval original sources medieval *Minnelieder*. Linked in terms of a medieval inspiration to Carl Orff's *Carmina Burana* (1937), the *Minnelieder* of R. Murray Schafer present, with their mixture of sensual and passionate poetry and mysterious, nervous and at times ecstatic rhythmic impulses, a perfect fusion of medieval and contemporary musical idioms.

MATHEU LUSSIER
TRANSLATION: CHRISTINE VAUCEL

pentaèdre

Depuis ses débuts en 1985, Pentaèdre se consacre à la découverte d'un répertoire de musique de chambre varié, original et souvent moins connu. Chambristes passionnés, ses membres explorent autant le répertoire classique pour quintette à vent que les œuvres orchestrales ou les transcriptions. L'ensemble fonctionne en formation ouverte et accueille chefs d'orchestre, instrumentistes, solistes et autres ensembles à cordes, se transformant au besoin en un orchestre de chambre afin d'offrir un plus vaste répertoire à son public.

Semblable à la figure géométrique dont il tire son nom, Pentaèdre est composé de cinq musiciens talentueux, dont la technique et la précision de jeu sont unanimement reconnues. Flûte, hautbois, clarinette, cor et basson apportent chacun leur couleur très particulière pour donner cette sonorité unique, riche et homogène, qui fait la marque distinctive de l'ensemble.

Élargissant constamment son répertoire, l'ensemble compte une dizaine d'œuvres nouvelles à son actif chaque saison, dont des œuvres en création (20 depuis ses débuts) et des œuvres commandées à de jeunes compositeurs québécois.

Outre de nombreux concerts partout au Québec, Pentaèdre a effectué plusieurs tournées au Canada, aux États-Unis et en Europe. Citons, entre autres, des concerts au Banff Centre for the Arts, au Festival des arts d'Orford, à la National Gallery d'Ottawa (Espace Musique), au Carnegie Hall de New York, au Festival Musica de Strasbourg, France (avec le Nouvel Ensemble Moderne) et au Festival de la Baie-des-Chaleurs.

Since its creation in 1985, Pentaèdre has focused on the discovery of chamber music repertoires, including diverse, original and lesser-known works. Passionate chamber musicians, the members of the group have explored the classic repertoire for wind quintet as much as orchestral works and transcriptions. The ensemble operates as an open group, welcoming conductors, instrumentalists, soloists and other groups, transforming itself as need be into a chamber orchestra, to offer a wider repertoire to its audience.

Like the geometric figure from which it takes its name, Pentaèdre consists of five talented musicians, whose technique and musical precision have been widely recognized. Flute, oboe, clarinet, horn and bassoon, each brings its own particular timbre to an ensemble whose overall sonority is unique, rich and homogenous—the distinctive feature of the ensemble.

The ensemble is constantly expanding its repertoire and adds about a dozen new works to its credit each season, including premieres (20 since its inception), and commissions from young Quebec composers.

Aside from numerous concerts given throughout Quebec, Pentaèdre toured several times within Canada, the U.S. and Europe. Highlights of its tours include concerts at the Banff Centre for the Arts, the Orford Arts Festival, the National Gallery in Ottawa (Espace Musique), Carnegie Hall in New York, the Strasbourg Festival Musica (with the Nouvel Ensemble Moderne), and the Baie-des-Chaleurs Festival.

NOËLLA HUET

Depuis l'obtention, en 1994, d'une maîtrise en interprétation, la mezzo-soprano Noëlla Huet poursuit une carrière qui lui permet de relever les nombreux défis d'un répertoire varié. Ses interprétations furent particulièrement remarquées au cours des années dans le *Messie* de Haendel (Studio de musique ancienne de Montréal), le *Stabat Mater* de Dvořák (Orchestre Métropolitain du Grand Montréal) et le *Requiem* de Duruflé avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit. Elle s'est de nouveau produite avec le SMAM en 2000 dans les airs d'alto de l'*Oratorio de Noël* de J.S. Bach.

Cette même année, Noëlla Huet a fait ses débuts à l'opéra de Montréal avec le rôle d'Octavie dans *Le Couronnement de Poppée* de C. Monteverdi et celui de Kabanicha dans *Katia Kabanova* de Leoš Janáček, repris en 2001 avec le Florida Grand Opera à Miami. Elle a récemment tenu le rôle de Hänsel dans *Hänsel et Gretel* de Humperdinck et celui de Mme Sedley dans *Peter Grimes* de Benjamin Britten.

Noëlla Huet a plusieurs tournées internationales à son actif avec la compagnie de théâtre Les Deux Mondes. Principale interprète lyrique dans *Leitmotiv*, elle est la créatrice du rôle de Rosa, qu'elle a interprété à ce jour dans plus de trente villes et neuf pays à travers le monde.

Une collaboration de longue date avec l'ensemble Pentaèdre de Montréal a mené à la création d'une version de chambre des *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler ainsi qu'à plusieurs prestations des *Minnelieder* du compositeur canadien R. Murray Schafer.

Since obtaining a Master's degree in Vocal Performance in 1994, mezzo soprano Noëlla Huet has embarked on a career filled with challenge and variety. Over the years her performances have garnered critical acclaim, most notably for her appearances in Handel's *Messiah* (Studio de musique ancienne de Montréal), Dvořák's *Stabat Mater* (Orchestre Métropolitain du Grand Montréal) and Duruflé's *Requiem* (Montreal Symphony Orchestra under the direction of Charles Dutoit).

In 2000, she was featured as alto soloist in performances of Bach's *Christmas Oratorio*, and during the same season, made her operatic début in the role of Ottavia as part of l'Opéra de Montréal's *The Coronation of Poppea* by Claudio Monteverdi. She appeared as Kabanicha in Janáček's *Katia Kabanova*, a role repeated in 2001 in Miami for Florida State Opera. Her more recent operatic appearances include Humperdinck's *Hänsel und Gretel* and Mrs. Sedley in *Peter Grimes* by Benjamin Britten.

Ms. Huet also toured internationally with the Deux Mondes theatre company. She was featured as Rosa, a character she created for the play *Leitmotiv*, presented in more than thirty cities and nine countries.

She has been associated for a long time with the Montreal chamber ensemble Pentaèdre, leading to the premiere of a chamber version of Gustav Mahler's *Kindertotenlieder* and numerous performances of *Minnelieder* by Canadian composer R. Murray Schafer.